

PYCNOPORELLUS FULGENS (Fr.) Donk



Photos de C. Rougier

AUTORITÉS

Fries, 1852, Öfvers. K. Svensk. Vetensk.-Akad, Förhandl., 9 :130, Hydnum fulgens, (basionyme)
Donk, 1971, Persoonia, 6(2) :216, Pycnoporellus fulgens

SYNONYMES

Hapalopilus fibrillosus (P. Karst.) Bondartsev & Singer
Phaeolus fibrillosus (P. Karst.), A. Ames
Polyporus fibrillosus P. Karst.
Pycnoporellus fibrillosus (P. Karst.) Murrill

BIBLIOGRAPHIE

- Barbas, 1980**, Bulletin de la Société Mycologique de France, 96-1 : (7) (*sn. Phaeolus fibrillosus*)
Bernicchia, 2005, Polyporaceae s. l. : 478
Bourdot & Galzin, 1927, Hyménomycètes de France (Réimp. 1969) : n° 858 (*sn. Phaeolus fibrillosus*)
Gannaz, 1991, Clé des Polypores à chapeau : 51
Jülich, 1989, Guida alla determinazione dei funghi (*traduction française*) : 508
Rollin, 2007, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, 186 : 43
Ryvarden & Gilbertson, 1994, European Polypores, 2 : 593

ICONOGRAPHIE

- Bernicchia, 2005**, Polyporaceae s. l. : 750
Cheype, 2007, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, 186 : 44
Ryman & Holmasen, 1984, Svampar : 165

OBSERVATIONS

Probablement introduite en France (dans les Vosges) au cours de la dernière guerre mondiale, cette espèce rare semble en nette expansion dans notre région, notamment en Savoie et dans le massif de Belledonne, près de Grenoble (leg. André Tartarat).

On la reconnaît à sa consistance molle et spongieuse et à ses vives couleurs orangées.

En cas de doute, la réaction rouge en présence de potasse sur la trame et les pores, permettra de la séparer de quelques espèces proches, telles que *Phaeolus schweinitzii* ou *Pycnoporellus alboluteus*.

DESCRIPTION

Fructifications annuelles, sessiles ou étalées-réfléchies, isolées ou imbriquées, rarement résupinées.

Chapeau dimidié, de 3 à 10 cm de long, 2 à 8 cm de rayon et 0,5 à 2 cm d'épaisseur, bossu au centre, parfois confluent, tomenteux à velouté puis glabre, de couleur rouge orangé à orange pâle, fibrilleux radialement avec l'âge, +/- zoné et ondulé en surface.

Marge mince.

Pores lacérés, arrondis à anguleux, irréguliers, dentelés à irpicoïdes, plutôt grands (2 à 3 par mm), rougissant en présence de KOH.

Tubes de 2 à 4 mm de long, rouge-orangé mais plus clairs que le chapeau et la trame, à fins dissépiments.

Trame de 2 à 5 mm d'épaisseur, orange pâle, molle et spongieuse sur le frais, cassante par le sec, rouge sang comme les tubes en présence de potasse.

Habitat dans les forêts de conifères, surtout sur troncs morts de sapins et d'épicéas.

Spores subcylindriques à ellipsoïdes, hyalines, lisses, non amyloïdes, de 5 – 8 x 2,5 – 4,5 µ
Sporée blanchâtre.

Basides clavées, à 4 stérigmates, rarement bisporiques, non bouclées.

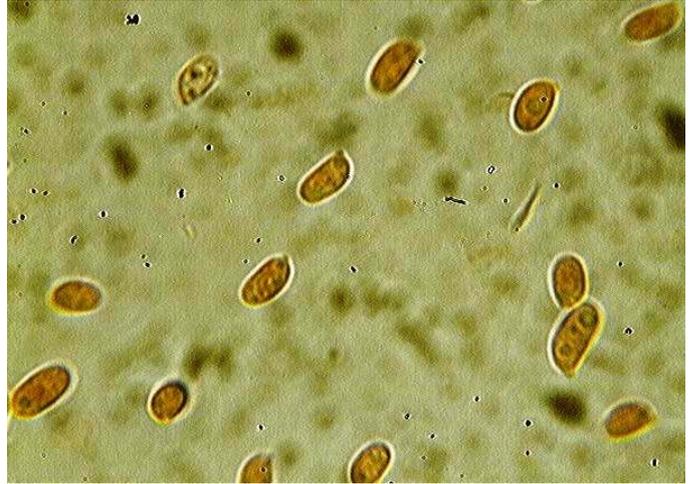
Cystides nombreuses, étroitement cylindriques, à parois minces, un peu élargies au sommet.

Structure monomitique, à hyphes de 4 à 5 µ de larges, peu cloisonnées et non bouclées, rarement incrustées.

MICROSCOPIE (R.G.)



Spores x 400 (dans la phloxine)



Spores x 1000 (dans la phloxine)



Cystides x 400 (dans le congo)



Cystide x 1000 (dans le congo)



Structure x 1000 (dans le congo)